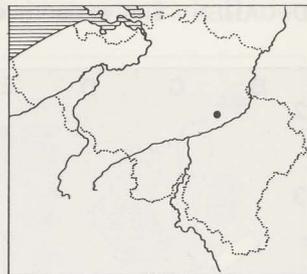


D. CAHEN

## Les maisons de l'habitat rubané de Darion (comm. de Geer)



### I INTRODUCTION

L'habitat rubané de Darion est situé sur le territoire de Geer, à la limite des anciennes communes de Darion et d'Hollogne-sur-Geer. Il occupe une crête en faible relief, en amont du confluent du Geer et de la Fausse Geer et fait l'objet de fouilles systématiques depuis 1981<sup>1</sup>.

Le site s'étend de part et d'autre de la crête sur une superficie de plus d'un hectare et demi. Il est délimité par un fossé discontinu doublé intérieurement par une palissade périphérique. Cette dernière contrebutait vraisemblablement une levée formée des terres extraites du fossé. Cette enceinte est percée de trois ouvertures, au nord, à l'ouest et au sud, qui sont protégées par un dispositif élaboré de palissades et de fosses.

L'aire encerclée par le fossé a une forme ovale, avec un grand axe nord-sud de 170 m de long et un petit axe est-ouest de 110 m. L'organisation spatiale du site oppose une zone méridionale comportant quatre maisons et de très nombreuses autres structures archéologiques à une zone septentrionale dépourvue d'habitation. Les fosses de cette dernière zone sont assez clairsemées et leur matériel archéologique témoigne de l'exercice d'activités spécialisées, tel, par exemple, le débitage du silex. Cette opposition est corroborée par les résultats de l'analyse palynologique<sup>2</sup> qui montrent la présence de pâtures au nord et l'existence d'un sol dénudé et piétiné au sud.

Cet article est consacré à l'étude des quatre maisons de Darion et à une discussion de la chronologie interne de ce site. Il est suivi d'une analyse de la fosse 82128, la plus grande structure qui ait été découverte jusqu'à présent à Darion<sup>3</sup>. Mais avant d'aborder ces questions,

il convient de préciser pour quelles raisons nous pensons que le site ne comporte effectivement que quatre habitations.

### II LE NOMBRE DE MAISONS

La présence d'une maison rubanée se déduit normalement de l'existence de trous de poteau qui dessinent le plan danubien classique, rectangulaire ou trapézoïdal (cinq rangs de trous de poteau alignés longitudinalement et alignement latéral par tierces des trois rangs intérieurs)<sup>4</sup>. En l'absence de ces traces, l'alignement de quelques fosses de part et d'autre d'un espace vide suffisant pour qu'une construction ait pu y être érigée, peut constituer un autre indice de la présence d'une habitation, pourvu que l'orientation de cet alignement soit conforme à celle des autres maisons rubanées du site ou de la région.

La zone nord de Darion (fig. 1: E - N 12 à F - K 4) ne comporte ni fosses alignées, ni trous de poteau, hormis ceux de l'enceinte et quelques poteaux erratiques. L'absence d'habitation dans cette zone ne constitue apparemment pas un phénomène aléatoire puisque le matériel archéologique et l'analyse palynologique confirment les vocations différentes des deux parties du site. On ne peut, d'autre part, incriminer une hypothétique érosion différentielle, à moins d'imaginer un processus qui aurait respecté les trous de poteau de l'enceinte en effaçant ceux des maisons. Enfin, cette organisation reproduit celle qui caractérise le grand site rubané de Köln-Lindenthal durant sa quatrième phase d'occupation<sup>5</sup>.

1 Les fouilles de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Darion ont été réalisées grâce à plusieurs crédits aux chercheurs du Fonds national de la Recherche scientifique, aux subventions (1984 et 1985) de l'Administration du Patrimoine culturel du Ministère de la Communauté française et du Service national des Fouilles (1985). En 1984, les Ministres de l'Emploi et du Travail ainsi que du Budget et du Plan, nous ont octroyé un Cadre Spécial Temporaire qui a été prolongé en 1985. Ces recherches bénéficient de la collaboration du Service de Préhistoire de l'Université de l'Etat à Liège, de la commune

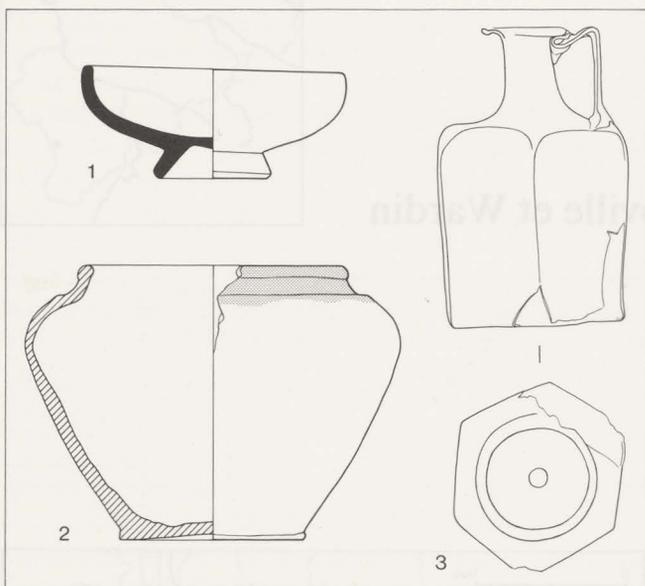
de Geer et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Waremme et de Hesbaye. Nous remercions enfin Messieurs Pirson et Riga, exploitants agricoles, qui ont autorisé et facilité nos travaux sur leurs terres. Van Berg & Cahen 1982; Cahen 1984a; Cahen *et al.* 1985.

2 Heim 1985.

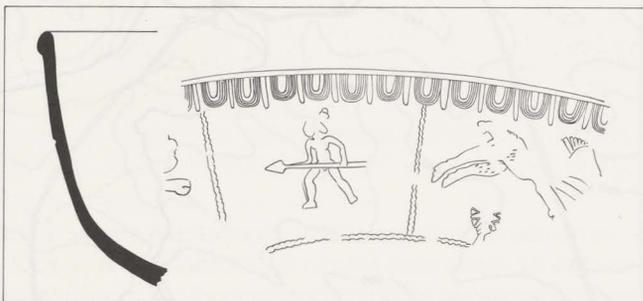
3 Cf. Gosselin, *infra*, 161-174.

4 Pour les termes descriptifs des habitations danubiennes, cf. Soudsky 1969 et Coudart 1982.

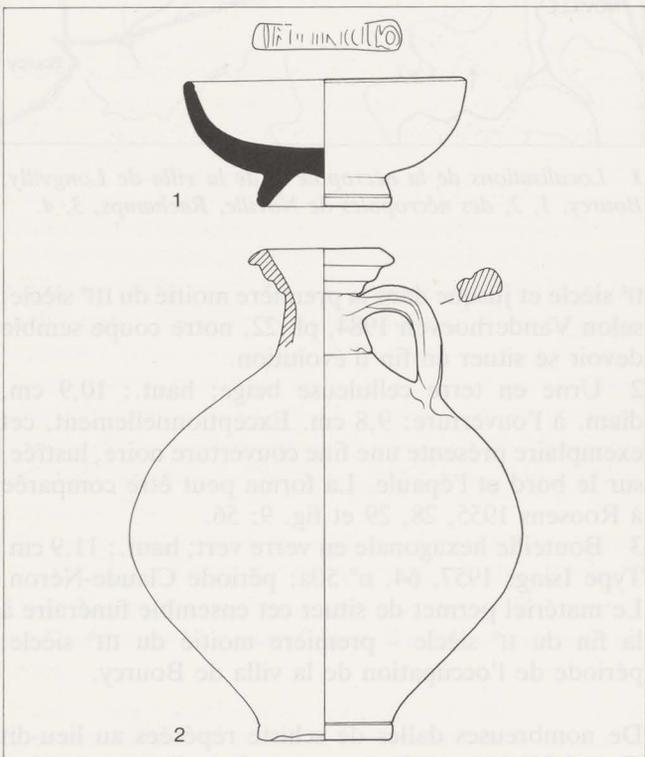
5 Buttler & Haberey 1936, fig. 83.



2 Matériel de la tombe de Bourcy. Ech. 1/3.



3 Terre sigillée provenant du site de Bourcy. Ech. 2/3.



4 Matériel de la tombe de Rachamps, Le Gibet. Ech. 1/3 et sigle 1/1.

ouest de la villa fouillée; il n'est pas exclu que la zone des vestiges s'étende au-delà du secteur exploré. Parmi ces découvertes, signalons une monnaie en bronze, illisible, des fragments en terre sigillée dont un décoré (fig. 3)<sup>4</sup>. Il appartient à la forme Drag. 37 et est en terre rose orange avec un engobe brun rouge. Le décor comporte une frise d'oves comme dans Fölzer 1913, pl. XXXII: 941, Müller 1968, pl. 50: 1399; un bestiaire comme dans Fölzer 1913, pl. XXIX: 497, Müller 1968, pl. 50: 1403, un sanglier comme dans Fölzer 1913, pl. XXX: 596. Ces éléments indiquent la production de Trèves, deuxième moitié du II<sup>e</sup> siècle.

#### Sépulture à Noville, Rachamps, lieu-dit Le Gibet

A l'ouest du village de Rachamps, le site du lieu-dit *Le Gibet* fut fortement perturbé par divers aménagements. Il a livré à plusieurs reprises des éléments d'une petite nécropole<sup>5</sup>. Vers 1970, des travaux effectués par M. F. Crémer occasionnèrent la découverte d'une nouvelle tombe; deux poteries conservées ont pu être examinées (fig. 4).

1 Coupe en terre sigillée Drag. 40; terre brun beige et engobe brun rouge; haut.: 5,1 cm, diam. à l'ouverture: 10,8 cm. Forme en usage du milieu du II<sup>e</sup> siècle et jusque dans la première moitié du III<sup>e</sup> siècle; notre type semble se placer au début de cette évolution: Vanderhoeven 1984, pl. 22. Sur le fond sigle INTINCILO comme dans Oswald 1931, 146, période antonine et déjà connu dans la région: Moreau-Maréchal 1979-1980, 62, n° 18 et fig. 14.

2 Cruche en terre beige rosâtre; haut.: 19,4 cm, diam. à l'ouverture: 4,4 cm. A comparer avec Gose n° 369, de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle.

La datation attribuée aux objets situe la tombe vers le milieu du II<sup>e</sup> siècle, deuxième moitié de ce siècle.

#### Sépulture à Noville, Rachamps, lieu-dit So Hache

En 1980, le Cercle d'Histoire de Bastogne dégagait, au lieu-dit *So Hache*, un petit caveau renfermant cinq poteries et des forces en fer. Cette tombe s'ajoute aux trouvailles antérieures faites sur ce site<sup>6</sup>. L'analyse de la céramique a été publiée et la tombe datée du troisième quart du II<sup>e</sup> siècle. La présentation graphique de cet ensemble en est l'illustration (fig. 5).

1 Cruche type Gose 369, milieu du II<sup>e</sup> siècle.

2 Cruche type Gose 374, troisième quart du I<sup>er</sup> siècle.

3 Gobelet à panse sablée, type Gose 190 du troisième quart du II<sup>e</sup> siècle.

4 Coupe à couverte dorée, type Gose 240 de la fin du I<sup>er</sup>, début du II<sup>e</sup> siècle.

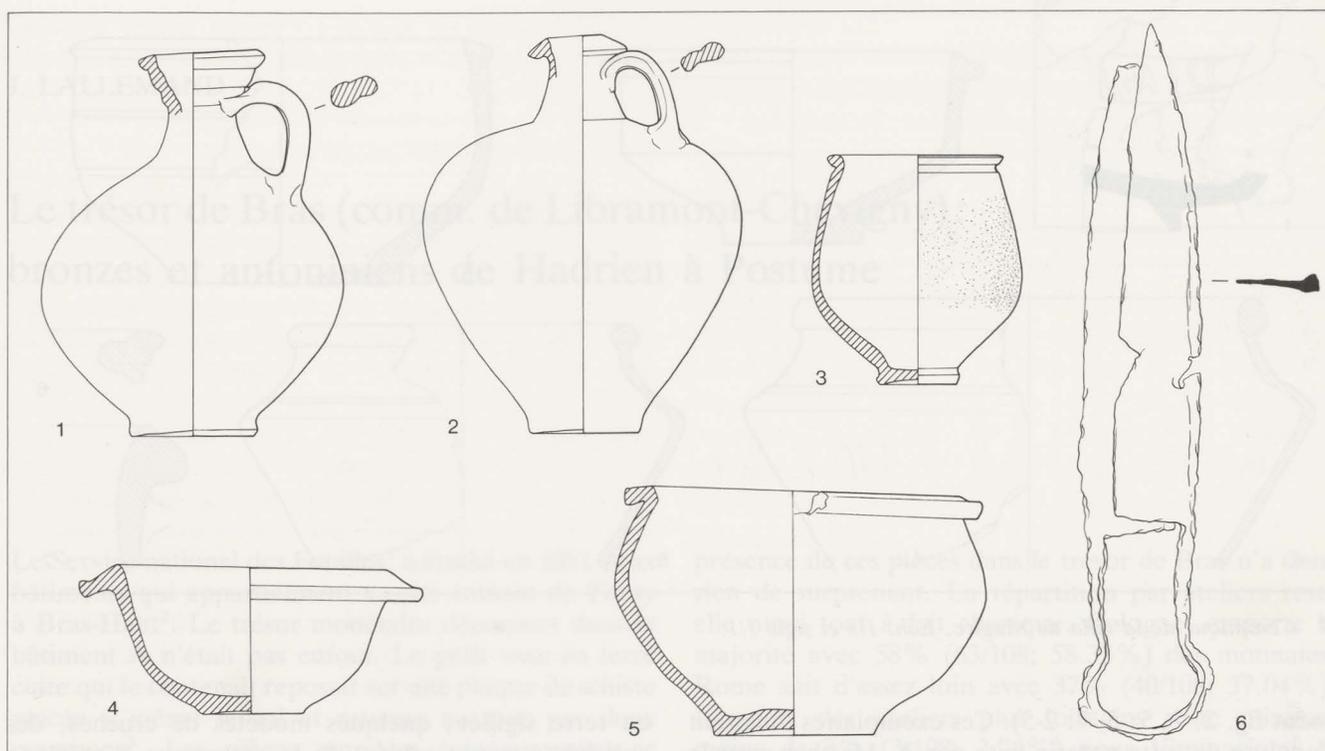
5 Urne en terre celluleuse.

6 Forces en fer.

4 Nous remercions M. M. Vanderhoeven qui a analysé ce tessou.

5 Remy 1986, 20, n° 35.

6 Moreau-Maréchal 1980, présente l'étude de la céramique de la dernière tombe trouvée; cf. aussi Remy 1986, 20, n° 36.



5 Matériel de la tombe de Rachamps, So Hatche. Ech. 1/3.

#### Habitat à Wardin, Harzy

En 1936, les abbés Balter et Dubois localisèrent les substructions d'une villa au lieu-dit *Magîre* à Harzy, au nord du village de Wardin (fig. 6); le Cercle d'histoire de Bastogne y effectua quelques sondages en 1968<sup>7</sup>. Ces derniers travaux permirent de dégager des vestiges dont une fosse à chaux, rectangulaire, de 65 cm sur 75 cm; les parois et le fond étaient protégés par des dalles de schiste ou des tuiles. Une épaisseur de 25 cm de chaux était encore conservée sous une fine couche de sable et de gravier. Au-dessus, le remblai de terre arable contenait une poterie (fig. 7: 3); le reste du matériel, essentiellement de la céramique, provient des vestiges de la zone explorée (fig. 7).

1 Fragment de fond en terre sigillée Drag. 18/31; terre et engobe rouge brun. Au fond, sigle MICC (IO), rétrograde comme dans Oswald 1931, 205, époque d'Hadrien-Antonin.

2 Terrine en terre celluleuse gris beige, noircie en surface; haut.: 7,7 cm, diam. à l'ouverture: 13 cm. Voir Gose 503, de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle; plus précisément Matthys 1974, 24, 25, fig. 12: 56.

3 Fragment de terrine en terre celluleuse beige, partiellement noircie en surface; haut.: 9,7 cm, diam. à l'ouverture: 14,6 cm. A rapprocher de Gose 500, du milieu du I<sup>er</sup> siècle.

4 Fragment de terrine en terre celluleuse beige, légèrement noircie en surface; diam. à l'ouverture: 17,4 cm. Voir Matthys 1974, 24, 25, fig. 12: 57.

7 Remy 1986, 23, n° 51.

5 Fragment de terrine en terre celluleuse, de type identique au n° 4; la pâte est dégraissée par des particules de coquillages. Diam. à l'ouverture: 12,8 cm.

6 Bord d'une urne en terre gris clair, rugueuse. Voir Gose 543, de la fin du II<sup>e</sup> siècle, première moitié du III<sup>e</sup> siècle; Roosens 1955, 28, 29, fig. 9: 36.

7 Bord de cruche en terre grise, lisse.

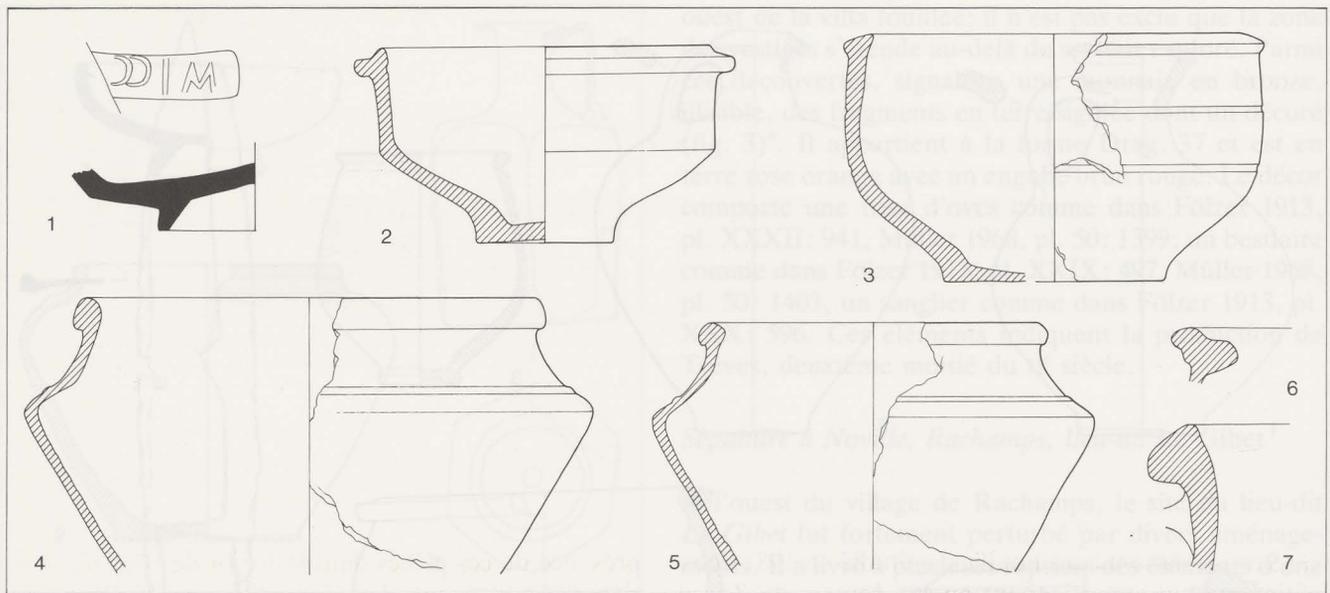
La céramique présentée indique une occupation au II<sup>e</sup> siècle — peut-être même dès la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle — et pendant la première moitié du III<sup>e</sup> siècle.

Ces différents sites illustrent une période précise de l'occupation romaine dans cette région de Bastogne; leur étude suggère quelques remarques.

Les tombes de Longvilly, Noville et le site de Wardin ont livré une céramique d'aspect celluleux (respective-



6 Localisation de la villa de Magîre à Wardin, Harzy.



7 Céramique de la villa de Magîre. Ech. 1/3 et sigle 1/1.

ment fig. 2: 2, 5; 5, 7: 2-5). Ces exemplaires illustrent l'analyse de cette poterie faite par A. Matthys pour le matériel de Vesqueville<sup>8</sup>. Deux fragments récoltés à Wardin (fig. 7: 4, 5) présentent, l'un, une pâte poreuse, montrant des petites alvéoles, l'autre une pâte dégraissée par des particules de coquillages; la dissolution de celles-ci explique la formation de ces cavités donnant cette apparence poreuse à l'argile. Vraisemblablement de fabrication locale, ce matériel ne fournit pas de précisions chronologiques mais il se date en fonction du contexte archéologique.

Les sites de Longvilly et Noville se rattachent aux nécropoles à incinération, occupées au II<sup>e</sup> siècle et jusque vers le milieu du III<sup>e</sup> siècle. Caractérisées par de petits caveaux rectangulaires, les tombes abritaient un mobilier peu diversifié: quelques types de céramique

en terre sigillée, quelques modèles de cruches, des gobelets à panse sablée, de la céramique à couverte dorée et des formes variées de poterie celluleuse. Rares sont les récipients en verre; par contre les forces en fer sont courantes. Ainsi la composition du mobilier des trois tombes présentées se conforme à la tradition. Insérés dans leurs contextes archéologiques et géographiques, les sites de Longvilly, Noville et Wardin confirment le caractère dense de l'occupation des II<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> siècles; la carte archéologique de Bastogne l'a fait apparaître<sup>9</sup>. Cette documentation reste cependant fragmentaire. Une exploration systématique de ces nécropoles et habitat pourrait modifier certains aspects de cette conclusion, préciser l'importance des vestiges et apporter des informations nouvelles pour l'étude du matériel.

8 Matthys 1974, 16-19 avec bibliographie relative au matériel de comparaison; cf. aussi Moreau-Maréchal 1979-1980, 176.

9 Remy 1986, 16 (carte), 30-31.

#### BIBLIOGRAPHIE

DRAGENDORFF H. 1895: Terra Sigillata, *Bonner Jahrbücher* 96, 18-155.

FÖLZER E. 1913: *Römische Keramik in Trier I. Die Bilderschüsseln der ostgallischen Sigillata Manufakturen*, Bonn.

GOSE E. 1950: *Gefäßstypen der römischen Keramik im Rheinland*, *Bonner Jahrbücher*, Beihefte I, Kevelaer.

ISINGS C. 1957: *Roman Glass from Dated Finds*, *Archaeologia Traiectina* II, Groningen.

MATTHYS A. 1974: *La villa romaine de Vesqueville*, *Archaeologia Belgica* 159, Bruxelles.

MOREAU-MARECHAL J. 1979-1980: *La céramique gallo-romaine du Musée d'Arlon*, (= *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg* 110-111).

MOREAU-MARECHAL J. 1980: Les poteries de Rachamps, *Le Pays de Bastogne* 11, 1980, 13.

MÜLLER G. 1968: *Das Lagerdorf des Kastells Butzbach. Die reliefversierte Terra Sigillata*, *Limesforschungen* 5, Berlin.

OSWALD F. 1931: *Index of Potters' Stamps on Terra Sigillata «Samian Ware»*, Margidunum.

REMY H. 1986: *Monographie archéologique. Commune de Bastogne*, Bastogne.

ROOSENS H. 1955: Une villa romaine à Bourcy, *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*, 4<sup>e</sup> série, 27, 18-33 (= *Archaeologia Belgica* 27).

VANDERHOEVEN M. 1984: *La terre sigillée*, *Cahiers de l'Institut archéologique liégeois* 1, Liège.